

La fête de LÉON XIII

A l'occasion de la Saint-Léon, les cardinaux, les prélats présents à Rome et les représentants des puissances ont offert leurs vœux au grand Pontife.

L'auguste vieillard jouit d'une excellente santé; tous ont été frappés d'un si prompt et si complet rétablissement.

Son discours en réponse à l'adresse de félicitations est un éloquent appel à la paix, à propos de la conférence internationale du désarmement qui va bientôt se réunir sur la demande du czar.

En voici un extrait :

“ L'Eglise ne désire rien plus vivement en tant que mère des nations, ennemie de la violence et du sang versé, chargée d'une mission pacifique et pacificatrice non seulement dans le domaine de la conscience, mais dans les institutions publiques et sociales. Cette mission, l'Eglise l'exerce en proportion de la liberté laissée à son action.

“ Chaque fois qu'elle est intervenue dans les affaires du monde, l'Eglise a assuré le bien public. Les Papes ont souvent fait cesser les oppressions, conjuré les guerres, obtenu des trêves, des accords, des traités de paix. La civilisation eût péri sans l'autorité papale qui refrénait l'omnipotence et revendiquait la suprématie de la raison sur la force.

“ Qu'on se rappelle Alexandre III et Legnano, Pie V et Lépante.

“ Les oppressions peuvent çà et là entraver l'efficacité du pouvoir religieux, mais au milieu de toutes ses vicissitudes, l'Eglise poursuivra sa mission bienfaisante qui embrasse le ciel et la terre.

“ Le pur humanitarisme ne pourrait pas assurer la prospérité vraie et durable. La tentative de soustraire la civilisation au souffle du christianisme serait vaine.”

Le Saint Berger

La matinée est fraîche et délicate, l'atmosphère embaumée des senteurs du printemps, l'air retentit partout du gazouillement des petits oiseaux qui voltigent dans les bosquets. L'astre du jour, en préfidant à sa course quotidienne, donne à l'aurore